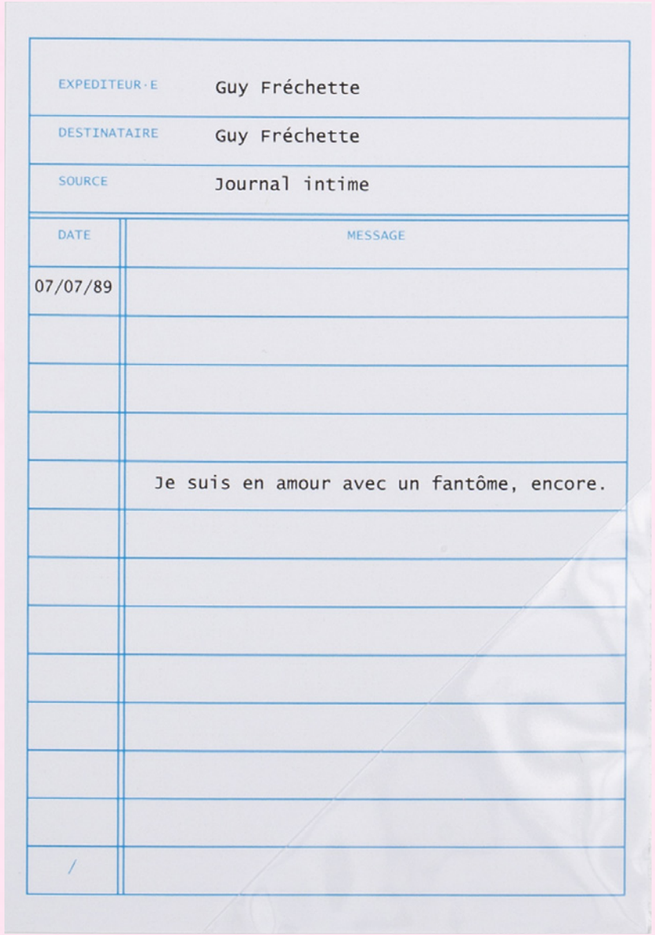
be my ghost

« mémoire branchée sur le désir » de

Guy Fréchette

une proposition de Laura Bottereau & Marine Fiquet



be my ghost

« mémoire branchée sur le désir »
de Guy Fréchette

Cette exposition fait suite à une résidence de recherche menée aux Archives Gaies du Québec (AGQ), à l'automne 2021. Issue de ce temps de travail, *Be my ghost* associe commissariat d'archives et créations d'oeuvres. Initiant un dialogue posthume, l'exposition propose une immersion subjective, sentimentale et politique à travers les archives de Guy Fréchette, poète et photographe québécois, décédé des suites du sida à 43 ans.
Après sa disparition en 1996, ses archives personnelles sont léguées à Jean Logan*, son premier compagnon. En 2020, ce dernier fait don des documents aux AGQ. L'oeuvre de Guy Fréchette, très peu diffusée, reste aujourd'hui méconnue.

En préparant ce temps de résidence aux AGQ, nous imaginions y déceler quelques invisibles et partions en quête d'archives lesbiennes, systématiquement sous-représentées dans l'histoire de notre communauté. Croisé au hasard des cartons, le fonds « Fréchette » a bouleversé notre itinéraire de recherche. *Be my ghost* fait suite à cette rencontre.
Comme toute une généalogie d'auteur·e·s aux voix homosexuelles, queers et dissidentes invisibilisées, l'oeuvre de Guy Fréchette porte des récits qu'il est indispensable de faire circuler. Ces archives continuent de parler - elles témoignent - nous les invitons à ne plus être tues.

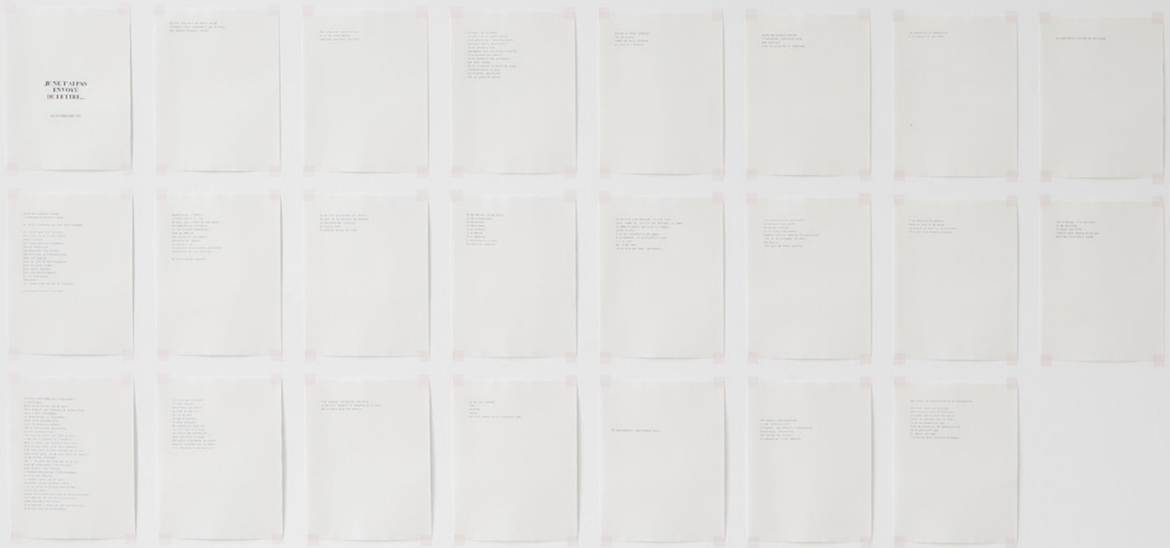
* Nous avons rencontré Jean Logan et poursuivons les échanges. Ses précieux témoignages ont accompagné la construction de l'exposition.

> « Se souvenir n'est pas un simple acte de la mémoire, on le sait. C'est un acte de création. C'est fabuler, légender, mais surtout fabriquer. C'est-à-dire instaurer. [...] l'anglais, à cet égard, permet un joli métaplasme avec le remember qui veut dire se souvenir, mais qui lorsqu'on le scande re-member, signifie recomposer, remembrer.
> Recomposer, reconnecter des morts, certes, mais aussi des récits, des histoires qui les portent, qui se situent à partir d'eux, pour se laisser envoyer ailleurs, vers d'autres narrations qui 're-suscitent' et qui elles-mêmes demandent à être 'ré-suscitées.' »*

* Vinciane Despret, *Au bonheur des morts, récits de ceux qui restent*, p.80-81, Ed. La Découverte, 2015.

je te don
et des ye
que dis-t
tu rêves?

in my
photo



Après mon premier baiser,
l'innocence n'existait plus

Je serai l'assassin de tes nuits cassées

Je t'aime pour ces non-dits
ces lieux où je n'irai jamais
cette essence
je t'aime pour ce téléphone
qui ne sonne plus
tes sourires, tes pleurs
tes cris que je n'entend plus
pour ces regards
dans le vide de mes souvenirs
pour ce point arrêté
pour cette absence
pour ces chuchotements
ce lit trop grand
ton odeur
je t'aime à des milles de distance

mystérieux pouvoir des mots

Rappelle-toi l'hôtel,
j'avais refait le lit
de peur que l'odeur de nos peaux
entremêlées ne s'évapore
je les laissai confondues
dans ma mémoire
les bruits et les odeurs
toujours là, depuis
je pense à toi
je pense à cette fureur passionnée
combattant le jour pointant

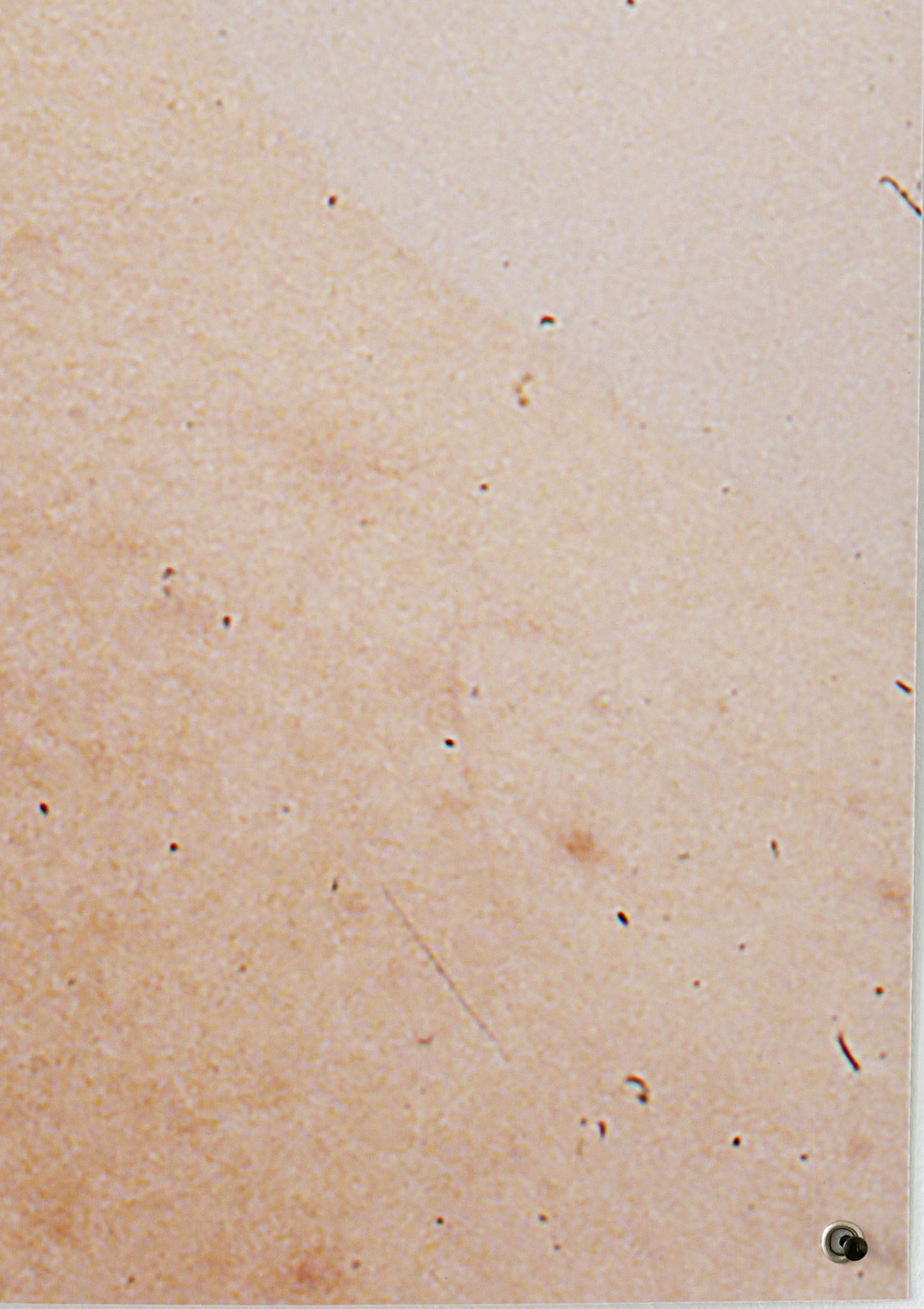
qu'es-tu devenu depuis?

Je suis resté même si j'avais peur,
j'avais peur
mais je ne savais pas de quoi,
cela prenait une tournure de fausse fuite
cela a duré longtemps,
je sens encore la faiblesse,
plus forte quelque fois
lors de certains rappels
dûs au hasard des rencontres
ou des conversations
-en suis-je sorti? pas tout à fait,
c'est dur à prendre et à digérer
mais il faut s'en sortir à tout prix.
Je n'ai pas crié, j'ai fait semblant.
J'ai tout pris et tout accepté et un jour
sans crier gare, je me suis enfui et depuis,
je me traîne doucement
car il ne faut pas trop que ça ce voit,
vous me connaissez n'est-ce pas?
sans éclats, sans bruits,
j'endosse mes peines silencieusement.
Je n'ai pas réécrit,
ni produit quoi que ce soit,
seulement travaillé pour vivre.
J'en ai assez de tourner mes poings
contre moi-même,
hurler de l'intérieur sans me faire entendre,
voir défiler ma vie sans intervenir
comme derrière une vitre.
Je m'écorche à force de non-intervention,
je m'auto-mutile le sentiment.

La rue s'est refermée
je suis rentré
terrifiant mon ennui
au fond de mon lit
tu n'y es pas
et que m'importe
je peux toujours
me consteller sans toi
je n'ai rien à te dire
je racole mes souvenirs
dans mon livre d'image
mes mains s'occupent du reste
mémoire branchée sur le désir
n'en déplaise à ton sourire

mon amour est polynucléaire et éosinophile

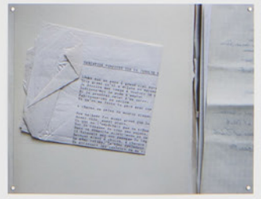
Mais mon amour ne fait pas
dans la politique du désespoir
ce n'est pas un fait solitaire
c'est en refusant que je crée
je ne me soumettrai pas
j'ai un potentiel de réversibilité
je ne pourrirai pas
ni debout parfumé
l'oiseleur peut toujours attendre.

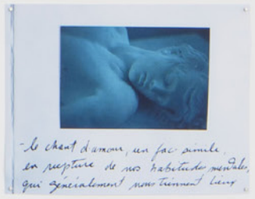


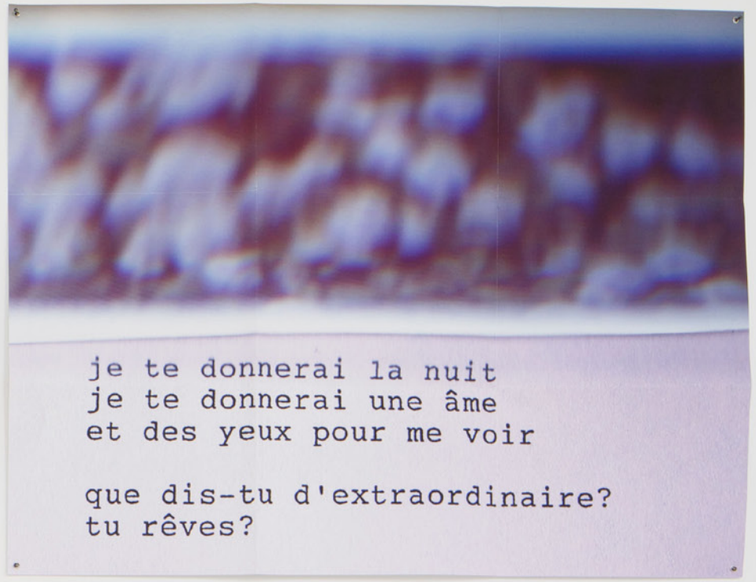
EXPEDITEUR·E	Jean Logan
DESTINATAIRE	Simone Beaudry-Pilotte
SOURCE	Mail

DATE	MESSAGE
23/01/23	Le modèle est son amoureux de l'époque,
	Jean-Pierre Lavallée. Guy a d'ailleurs
	repris cette photo en noir et blanc, et
	l'exposait après l'avoir déchirée par le
	milieu en 2 morceaux.
	Il existe aussi une version couleur,
	teintée de bleu, avec un texte dédié à
	Jean-Pierre au bas de la photo.
	J'espère que ça aidera.
	Amicalement.
	Jean
/	

PROVINCETOWN




Le chant d'amour, un fac-simile
sa peinture de nos habitudes mentales,
qui généralement nous tiennent lieu


je te donnerai la nuit
je te donnerai une âme
et des yeux pour me voir
que dis-tu d'extraordinaire?
tu rêves?

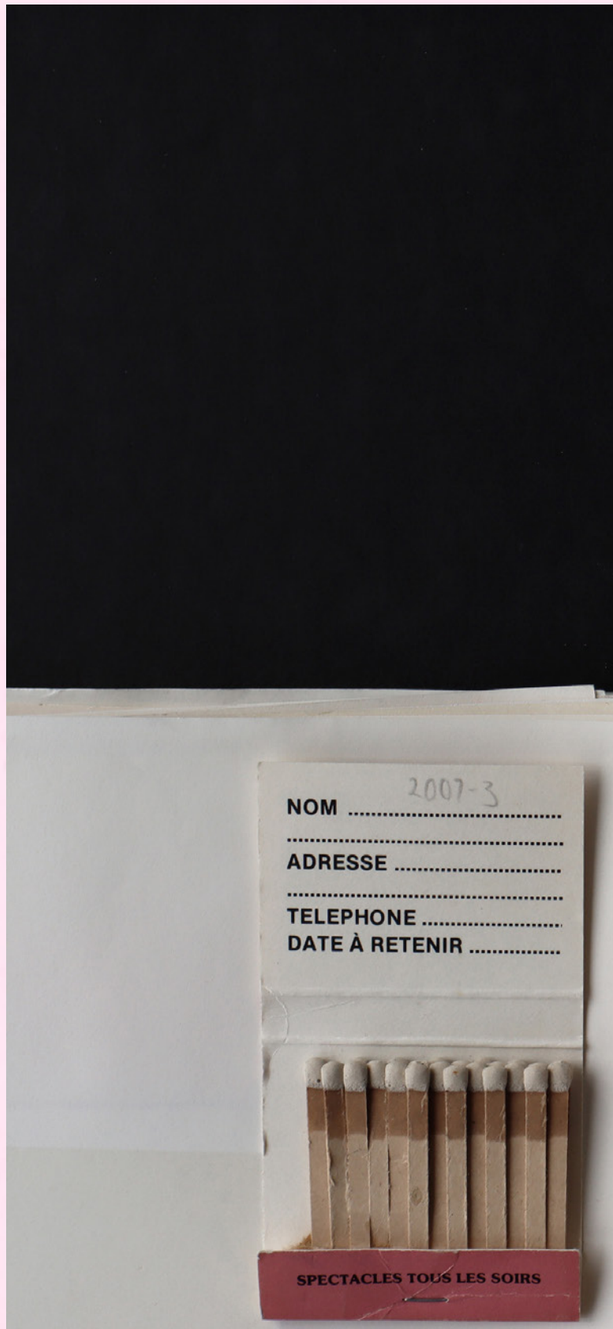
Je suis nu
sans pudeur
avec des étoiles
dans mon sexe
avec des cris d'amour
sublimes

Je te ferai des photos-romans

Je gueule de mots
et de solitude

je veux connaître ton commencement
d'avant l'été avant de te connaître
des autres étés lorsque tu étais petit
le commencement de cet amour lorsque que
je t'attendais sans te connaître lorsque
j'appelais ton nom dans le nom des autres
lorsque je t'embrassais dans la bouche des
autres quand j'ai murmuré ton prénom dans
d'autres oreilles je l'inventais jusqu'a ce qu'il
prenne forme au fond de mon lit ou lorsque seul
je découvrais tes formes muettes à mes mains aveugles
dans la jouissance je t'appelais d'abord très bas
très loin un nom que je ne connaissais pas
clandestin sans aucun sens un nom étranger

tu me demandes ce qui m'est arrivé?
je ne sais plus



PROVINCETOWN
©Jeff&Co

je te donnerai la nuit
je te donnerai une âme
et des yeux pour me voir

que dis-tu d'extraordinaire?
tu rêves?

Pour Jean

Je caresse ton corps
toi, tu restes de marbre
pareil à un gisant.
Tu te sens balloté
par mon désir houleux
mais refuse obstinément
d'accoster à ma rive.
Sous ton regard d'acier
tranchant comme une lame,
je frissone...
et s'installe l'angoisse.
A travers mon brouillard
passent devant mes yeux
de gros papillons noirs.
Mon ventre crie
l'inassouvissement
je veux hurler ma peine
mais reste sans voix
la gorge nouée.
Ce soir, je t'aime en vain.

Sur nos deux corps
sans joie,
je remonte le drap
comme un linceul.

avril 1979

Mon amour est invalide.
La surpression aussi.

25

L'atrabilaire amoureux.

26

je te donnerai la nuit
je te donnerai une âme
des yeux pour me voir

dis-tu d'extraordinaire?
rêves!

et d'avaler le tout en échange d'un accompl

Chaque fois que j'humecte de mes lèvres la rapide des enveloppes gommées

3

Ta fleur jetée

tu viens souvent ici?
comment t'appelles-tu?

je fuis mes problèmes de perdant
mon coeur phonétique
viens s'éteindre dans ce négatif
j'arrange ma mélancolie
je cherche l'inhabituel
illusion d'aventure

je te donnerai la nuit
je te donnerai une âme
et des yeux pour me voir

que dis-tu d'extraordinaire?
tu rêves?

tu viens souvent ici?
je viens de très loin

je me mets à tes ordres
je me prostitue à toi
je m'émerveille
à ton amour insensé
l'amour je le prend à genoux
accoudé au comptoir de l'improbable
et du tragique

comment t'appelles-tu?
parle plus fort

ta beauté seule m'obscurcit
je ne sais plus grand chose
je n'entends plus rien
tous mes sens sont voilés

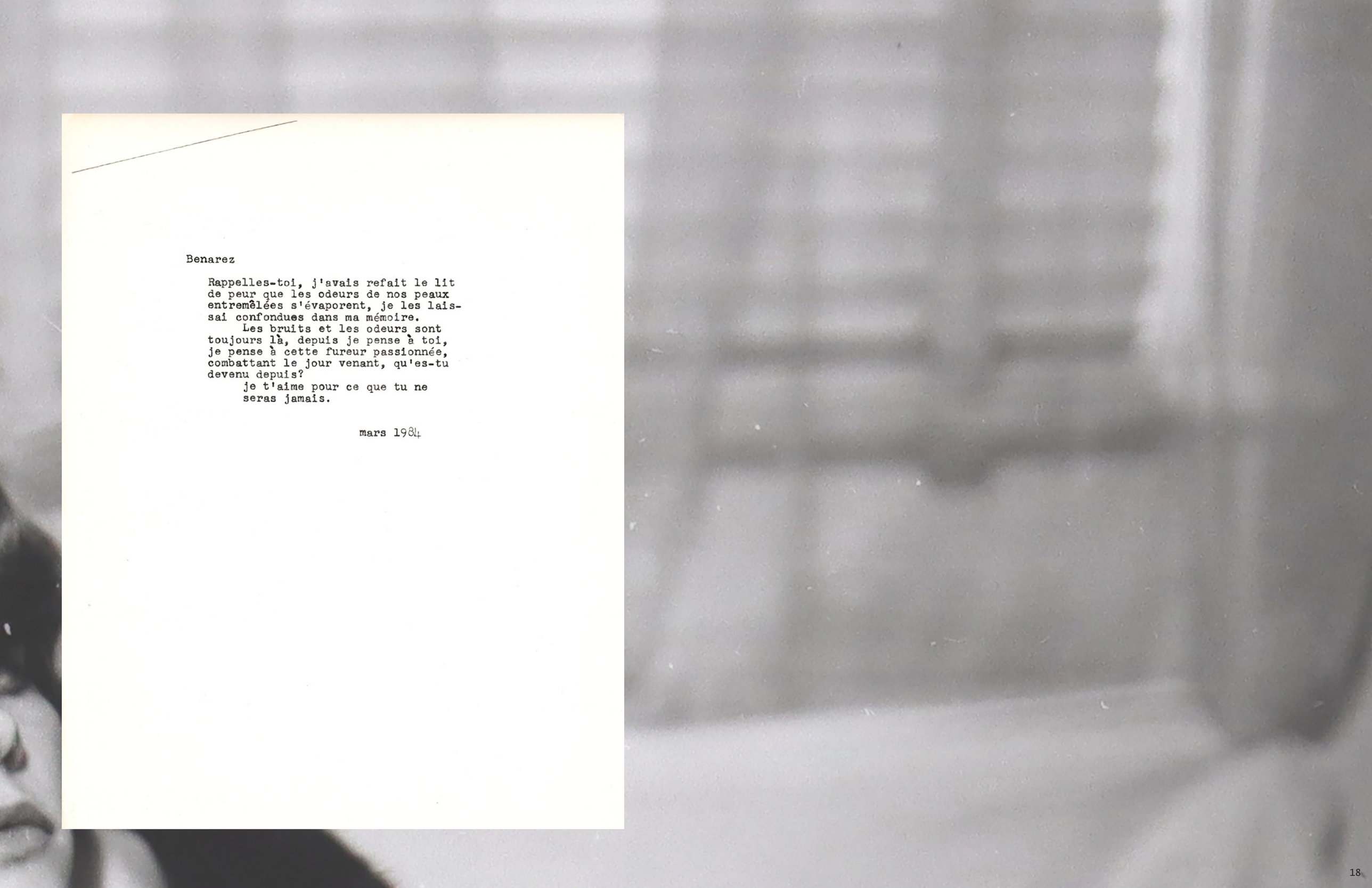
que cherches-tu?
et puis qu'est-ce que cela peut bien faire!

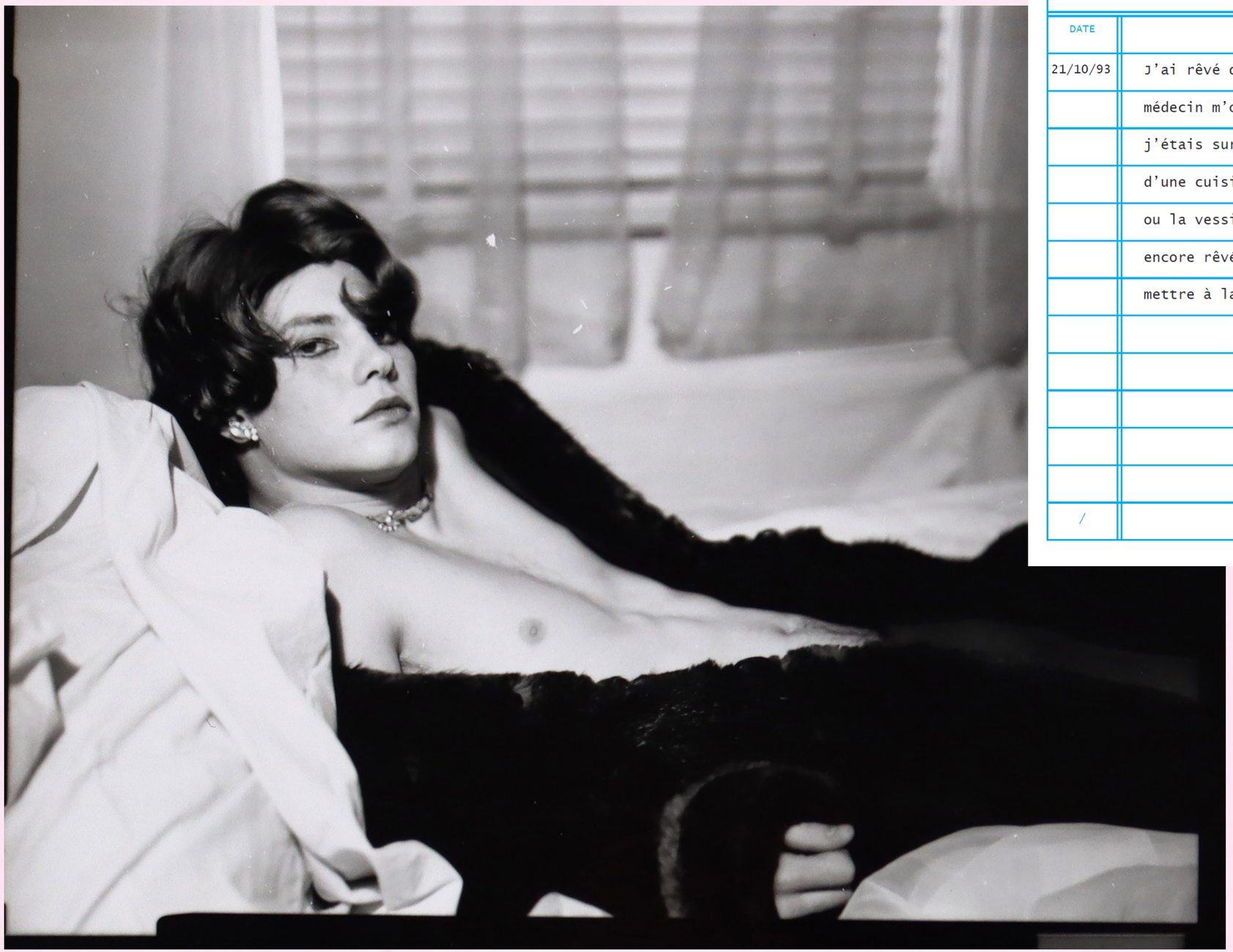
que me dis-tu?
tu as soif?

Benarez

Rappelles-toi, j'avais refait le lit
de peur que les odeurs de nos peaux
entremêlées s'évaporent, je les lais-
sai confondues dans ma mémoire.
Les bruits et les odeurs sont
toujours là, depuis je pense à toi,
je pense à cette fureur passionnée,
combattant le jour venant, qu'es-tu
devenu depuis?
je t'aime pour ce que tu ne
seras jamais.

mars 1984





EXPEDITEUR·E	Guy Fréchette
DESTINATAIRE	Guy Fréchette
SOURCE	Journal intime

DATE	MESSAGE
21/10/93	J'ai rêvé que je rêvais. Je rêvais qu'un
	médecin m'offrait des fleurs -une tulipe-
	j'étais sur la table d'opération au milieu
	d'une cuisine, il voulait m'opérer le foie
	ou la vessie. Je ne me souviens plus. J'ai
	encore rêvé à ma mère qui voulait me
	mettre à la porte.
/	

EXPEDITEUR·E	Julien Go
DESTINATAIRE	Laura Bottereau & Marine Fiquet
SOURCE	Conversation

DATE	MESSAGE
09/03/23	J'ai écouté une émission de radio qui
	parle des poèmes persans et des tulipes.
	Celles qui ont des pistils, ou des
	étamines toutes noires, aussi noires que
	les allumettes craquées et embrasées par
	le coeur des amants.
/	

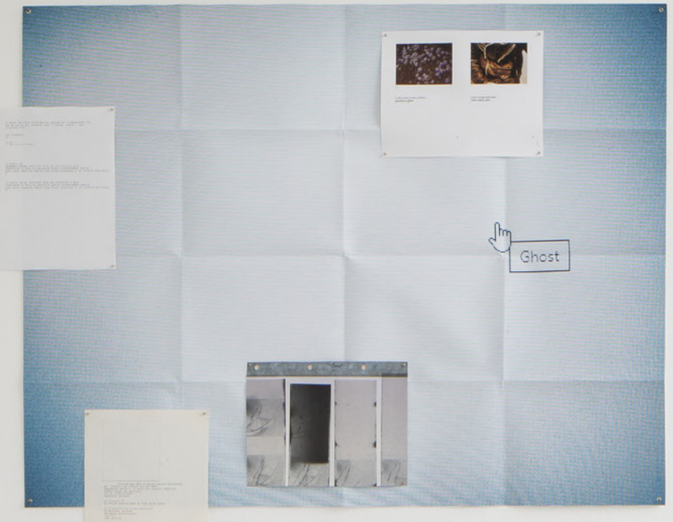
Ghost

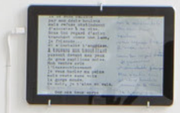
Debout sous la langue, une relation de type indiciaire.

TEXTES FEUTI
"JE NE T'AI PAS
ENVOYÉ DE LETTRE
JUIN 91
LIVRE 11 - Juillet FM

EXPEDITEUR·E	Simone Beaudry-Pilotte
DESTINATAIRE	Laura Bottereau & Marine Fiquet
SOURCE	Mail

DATE	MESSAGE
17/01/22	Je vous écris aussi pour vous donner des
	nouvelles sur le fonds de Guy Fréchette.
	(...)
	S'il y a quelque chose qui vous intrigue
	particulièrement, je pourrai vous le
	détailler un peu plus.
	Pour ce qui est des disquettes, nous avons
	fait plusieurs tentatives pour y accéder,
	mais sans succès, malheureusement.
	Je crois qu'elles sont possiblement
	démagnétisées.
	Au plaisir de vous recroiser,
/	Simone et l'équipe des AGQ


Ghost



EXPÉDITEUR :	Simone Beaudry-Pilotte
DESTINATAIRE :	Laura Bottereau & Marine Piquet
SOURCE :	Mail
DATE	MESSAGE
17/01/22	Je vous écris aussi pour vous donner des
	nouvelles sur le fonds de Guy Fréchette.
	(...)
	S'il y a quelque chose qui vous intrigue
	particulièrement, je pourrai vous le
	détailler un peu plus.
	Pour ce qui est des disquettes, nous avons
	fait plusieurs tentatives pour y accéder,
	mais sans succès, malheureusement.
	Je crois qu'elles sont possiblement
	démagnétisées.
	Au plaisir de vous recroiser,
/	Simone et l'équipe des AGQ

Montréal, le 16 mai 1990

Lorne,

j'aurais voulu t'écrire une lettre, une lettre d'amour, d'amitié, de passion, une lettre simplement. Elle aurait été courte mais concise, peu de mots, un hiaku en quelque sorte. Je l'aurai écrite quelque part, dans un parc, sous des arbres en fleurs peut-être, au mois de mai précisément, près de notre gazébo.
Je t'aurais parlé d'amour, de l'amour que tu m'as donné et repris et laissé, jamais piétiné, seulement laissé de côté comme un jouet dont tu n'as plus envie et que tu redécouvrej intact dans un coin, abandonné.
Je t'aurais parlé de mes projets, moi qui ne parle jamais de moi, qui écoute, je t'aurais rempli de mon silence. J'irai dormir sur ton épaule et tu me caresseras, je te remplirais de rien , de vide d'absence, de tous ces petits riens, de la douceur de vivre, de mourir et tu mourras entre mes doigts. Je t'égrénerai au chapelet de mes misères. Tu ne seras plus toi car au delà de toi il y a cet autre qui attend dans ce néant habité.
Lorsque tu me liras, ta maison sera vide et ta peur sera là à tes pieds comme ton chat qui te regarde. Tu entendras des mots que tu ne connaissais pas, sans aucuns sens, tu t'y habitueras et les placera à ta convenance, c'est aussi ça l'écriture. Tu auras mes yeux et verras ce que je vois à l'instant même. Tu entendras des milliers de sons, ils seront tiens, dans ta tête, comme une nouvelle poétique du verbe.
Nous inventerons un ortographe des émotions. Je sais qu'il n'est jamais facile de se résigner, ces choses que toi et moi avons supprimé, nous les réinventerons avec de l'espoir sans destiné. Et le baiser du matin n'aura pas le goût du soir et il s'écaillera jusque dans la nuit. Je t'aimerai jusqu'à la fin des temps, en partant d'aujourd'hui, en passant par l'an 10,000 et par les autos sans essence et en finissant par rien car je t'aimerai toujours.
~~Je me demande la dette que l'amour nous fait payer, l'amour est triste~~, nous renaîtrons, l'amour est triste, je t'aime.

Guy

EXPÉDITEUR :	Guy Fréchette
DESTINATAIRE :	Guy Fréchette
SOURCE :	Journal intime
DATE	MESSAGE
09/10/90	Jour I
	Mardi 9 octobre 1990

où en étais-je donc rendu avec tout cela? il est temps d'aller dormir

'ai rencontré Vini, mais j'ai décidé

d'être fidèle, à force de courir après quelque chose, qu'on le possède finalement, et qu'à la moindre occasion, je décide que la nuit sera infidèle, trop facile. J e ne sais pas encore comment me servir de ce mini-ordinateur, mais ca viendra. Je peux écrire à la dactylo sans que cela fasse de bruit, sans l'imprimer, juste le rentrer sur disquette. Ah, mon beau journal informatisé. Et je ne sais toujours pas comment faire des points d'exclamations. Que c'est il passé depuis le dernier rapport? beaucoup de tumultes dans l'enrobage. Mon journal comporte une partie secrète que je ne te cèderai pas. La partie que je veux pas nécessairement te céder, le quotidien, le compliqué, le tumultueux, il faudrait que tu soit branché sur mes neurones pour que je te le dises.

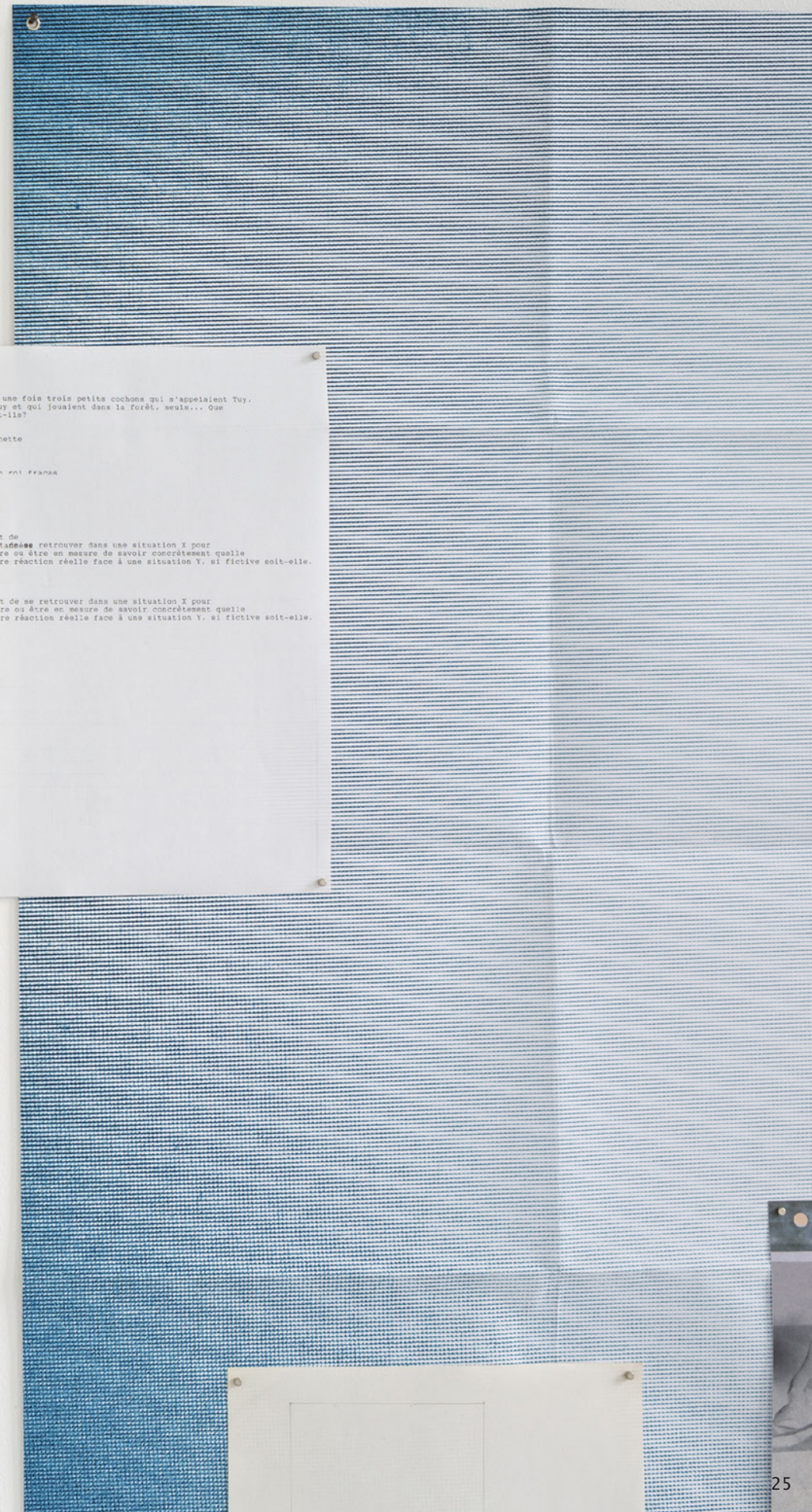
Il était une fois trois petits cochons qui s'appelaient Tuy, Duy et Guy et qui jouaient dans la forêt, seuls... Que faisaient-ils?

guy frechette
jr

Il eŝ
il est un roi fracas

Il suffit de
~~quelqu'un de~~ retrouver dans une situation X pour comprendre ou être en mesure de savoir concrètement quelle sera notre réaction réelle face à une situation Y, si fictive soit-elle.
#

Il suffit de se retrouver dans une situation X pour comprendre ou être en mesure de savoir concrètement quelle sera notre réaction réelle face à une situation Y, si fictive soit-elle.
#



EXPEDITEUR·E	Laura Bottereau
DESTINATAIRE	Marine Fiquet
SOURCE	Mail (objet: Ghost Touch)

DATE	MESSAGE
05/09/22	Ma fleur,
	Mon vieil ordinateur s'est encore bloqué
	sur une fenêtre vide, mais le curseur
	transporte un message. J'y ai vu comme un
	signe, j'ai encore pensé à Guy, alors
	j'ai photographié l'écran.
	Je te glisse l'image en pièce jointe pour
	ne pas la perdre.
	Amoureusement,
	L.
/	

ta fleur jetée, trahie, piétinée,
gentiment offerte

à ton corsage tant aimé,
chéri, adulé, pétri,

Montréal, le 16 mai 1990

Lorne,

j'aurais voulu t'écrire une lettre, une lettre d'amour, d'amitié, de passion, une lettre simplement. Elle aurait été courte mais concise, peu de mots, un hiaku en quelque sorte. Je l'aurai écrite quelque part, dans un parc, sous des arbres en fleurs peut-être, au mois de mai précisément, près de notre gazébo.
Je t'aurais parlé d'amour, de l'amour que tu m'as donné et repris et laissé, jamais piétiné, seulement laissé de côté comme un jouet dont tu n'as plus envie et que tu redécouvres intact dans un coin, abandonné.
Je t'aurais parlé de mes projets, moi qui ne parle jamais de moi, qui écoute, je t'aurais rempli de mon silence. J'irai dormir sur ton épaule et tu me caresseras, je te remplirais de rien , de vide d'absence, de tous ces petits riens, de la douceur de vivre, de mourir et tu mourras entre mes doigts. Je t'égrénerai au chapelet de mes misères. Tu ne seras plus toi car au delà de toi il y a cet autre qui attend dans ce néant habité.
Lorsque tu me liras, ta maison sera vide et ta peur sera là à tes pieds comme ton chat qui te regarde. Tu entendras des mots que tu ne connaissais pas, sans aucuns sens, tu t'y habitueras et les placera à ta convenance, c'est aussi ça l'écriture. Tu auras mes yeux et verras ce que je vois à l'instant même. Tu entendras des milliers de sons, ils seront tiens, dans ta tête, comme une nouvelle poétique du verbe.
Nous inventerons un ortographe des émotions. Je sais qu'il n'est jamais facile de se résigner, ces choses que toi et moi avons supprimé, nous les réinventerons avec de l'espoir sans destiné. Et le baiser du matin n'aura pas le goût du soir et il s'écaillera jusque dans la nuit. Je t'aimerai jusqu'à la fin des temps, en partant d'aujourd'hui, en passant par l'an 10,000 et par les autos sans essence et en finissant par rien car je t'aimerai toujours.
~~Je me demande la dette que l'amour nous fait payer~~, ~~l'amour est triste~~, nous renaîtrons, l'amour est triste, je t'aime.

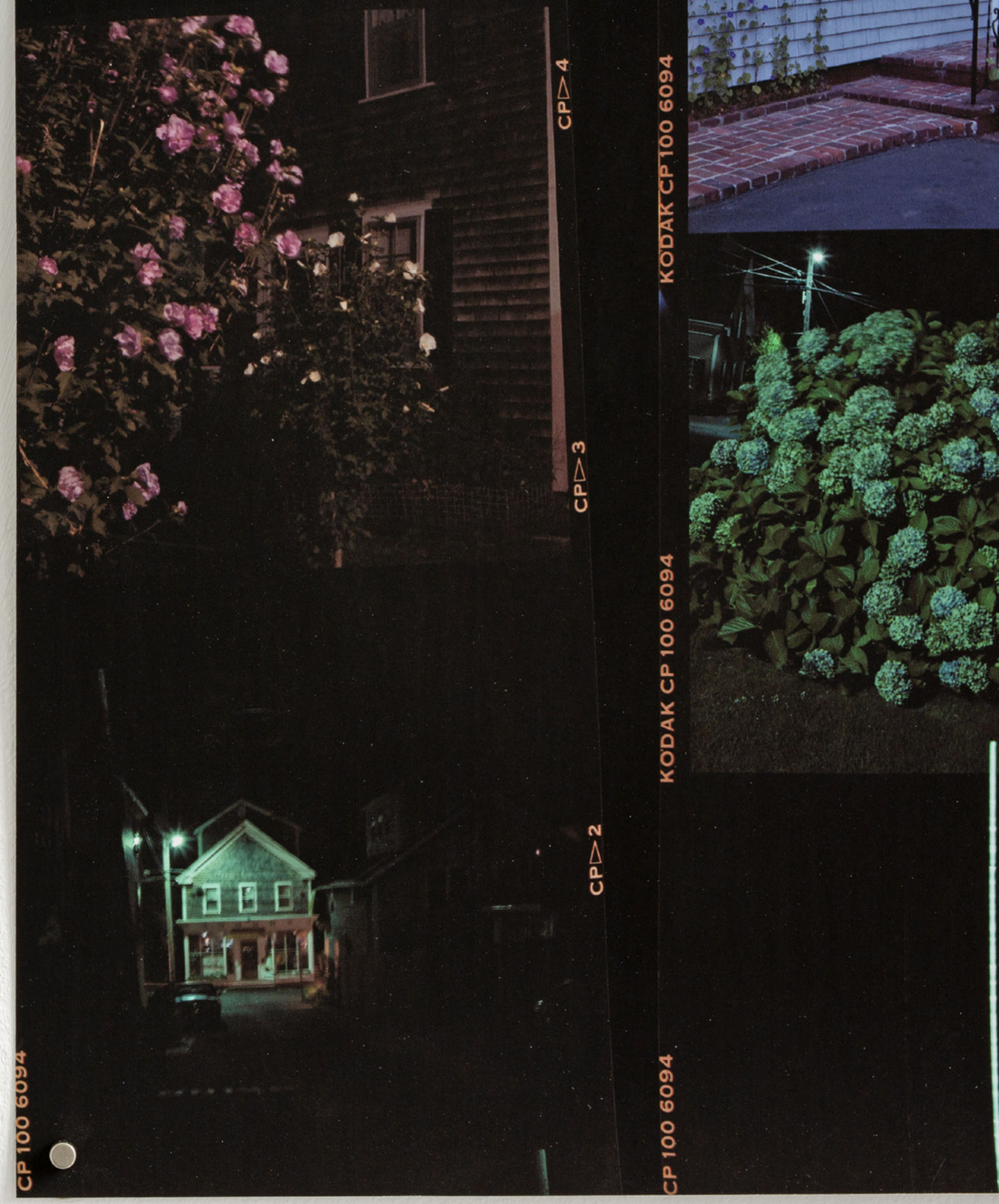
Guy

EXPEDITEUR·E	Guy Fréchette
DESTINATAIRE	Guy Fréchette
SOURCE	Journal intime

DATE	MESSAGE
09/10/90	Jour I
	Mardi 9 octobre 1990
	Je suis séropositif, je l'ai appris ce
	matin (...)
	J'ai aussi 37 ans depuis 4 jours.
/	

EXPEDITEUR·E	Guy Fréchette
DESTINATAIRE	Guy Fréchette
SOURCE	Journal intime

DATE	MESSAGE
14/06/93	Je vis avec ce fléau au fond de moi -sans
	m'en préoccuper- je fais des rêves (...)
	rêves éveillés, enveloppés d'agressions
	virales.
	Écoutez-moi, je suis malade.
	Je réinvente le nom des fleurs, le nom des
	villes, dans mon abécédaire à moi (...)
	j'ai dans la tête le nom des arbres, des
	fleurs que je vois, que je sens du bout de
	mes yeux, de mes doigts dans mon rêve
	éveillé -je rêve de nouveauté- emmène-moi
	loin, bien loin -ma folie migratrice- ma
/	folle raison.



CP 100 6094
CP▷2
CP▷3
CP▷4
CP 100 6094
KODAK CP 100 6094
KODAK CP 100 6094
CP▷6
CP▷7
CP▷8
KODAK CP 100 6094
KODAK CP 100 6094
KODAK CP 100 6094
CP▷10
CP▷11
CP▷12

EXPEDITEUR·E	Guy Fréchette
DESTINATAIRE	Guy Fréchette
SOURCE	Journal intime

DATE	MESSAGE
--/--/--	rose jaune = jalousie, déception amoureuse
	rouge = ardeur - possessivité
	blanche = pureté
	bleu = sagesse - respect
	1 rose coupée rouge = amour désir
	blanche = je vous aime en silence
	rendez-vous à midi
	jaune = je vous pardonne votre infidélité
	rose = tendresse
	rouge = à la folie
	1 pétale = je me ferai léger dans votre
1/3	vie

EXPEDITEUR·E	
DESTINATAIRE	
SOURCE	

DATE	MESSAGE
	tulipe = déclaration d'amour ardente
	passion
	1 seule tulipe = immense estime
	noire = je me ruinerai pour vous
	glaïeul = je combats pour vous conquérir
	nombre de fleurs sur la branche = heure
	du rendez-vous
	Bouquet à lire
	lire de gauche à droite
2/3	à partir de la fleur à l'envers

EXPEDITEUR·E	
DESTINATAIRE	
SOURCE	

DATE	MESSAGE
	jaune = négative
	souci, pensée = je tempère ma mélancolie
	iris bleu = bonne nouvelle
	blanc = ardent
	lys = pureté - loyauté
	oeillet rouge = amour pur
	douleur de la passion
	blanc = fidélité
	oeillet petit = je serais votre esclave

seul l'un à l'autre

ne m'as-tu dit qu'a la fin de cette nuit
tu m'oublierais tu oublierais ma peau
nos baisers nos noms
que tu n'en reparlerais plus jamais
ni à tes amis ni à toi-même
que tu n'aurais plus aucuns souvenirs
de la chambre de la douche
de la lumière du matin sur nos deux
corps étonnés d'être si bien ensemble
tu oublieras mais te souviendras de
ce désir présent dont nous ne faisons rien
maintenant

Qui a vécu à ma place ?

EXPEDITEUR·E	Guy Fréchette
DESTINATAIRE	Guy Fréchette
SOURCE	Journal intime

DATE	MESSAGE
--/--/--	
	J'ai oblitéré mes souvenirs.
/	

LA MARIÉE POMPÉIENNE : TROP DE TUMULTE DANS L'ENDROIT

GUY FRÉCHETTE

1

3

7

8

6

15

14

15

GUY FRÉCHETTE

4

17

18

Ecraser le temps passé

et kidnapper le temps futur

Ecraser le temps passé
et kidnapper le temps futur

be my ghost

« mémoire branchée sur le désir »
de Guy Fréchette

Présentation de l'exposition par
Laura Bottereau & Marine Fiquet

be my ghost

« mémoire branchée sur le désir »
de Guy Fréchette

À TRAVERS LE FILTRE DES ARCHIVES

Guy Fréchette explore le rapport texte-image en alliant autofiction, prose poétique, manifeste engagé, élégie amoureuse et humeur noire. Ses textes et photographies naviguent entre paysages cinématographiques et dialogues érotiques. Tout aussi crue que sentimentale, son oeuvre est traversée par l'angoisse du sida, la perte et l'abandon. Son écriture incisive offre une plasticité dans le fond comme dans la forme. Guy Fréchette découpe littéralement ses lettres d'amour et ses manuscrits pour inclure leurs fragments à ces fictions intimes.

Les documents qui composent ces archives se situent pour la plupart dans une zone liminaire entre ce qui est écrit pour soi et ce qui est adressé à l'autre. Les discours poétiques de Guy Fréchette sont baignés de récits personnels, ses journaux intimes constituent les cahiers de brouillon de ses recueils. Il semble impossible de tirer une frontière entre ces modes d'écriture, tant leur porosité transparaît. *Be my ghost* se lit à travers un filtre, celui des archives, qui interroge nombre d'enjeux paradoxaux. Le statut des documents ne permet pas d'affirmer l'achèvement d'une forme, mais plutôt d'en traduire les variations. Semant un flou entre l'ébauche et l'abouti, le poème et la lettre, l'oeuvre et sa documentation, l'exposition rend visible tout en faisant place aux manques.

> « Certaines de ces technologies contenaient un principe d'obsolescence (...) [elles] n'atteignent plus le seuil minimal du visible ou de l'audible. Ces machines ont pourtant littéralement affecté les arts et l'activisme à la fin du XXe siècle, l'histoire aujourd'hui ne saurait se passer de leurs affects fantomatiques.»*

* Elisabeth Lebovici, *Ce que le sida m'a fait, Art et activisme à la fin du XXe siècle*. p.34. Ed. La maison rouge et JRP Ringier, 2017.

Be my ghost propose d'apercevoir. Appréhender l'oeuvre de Guy Fréchette implique de prendre en compte son caractère fragmentaire. Certaines traces sur disquettes sont devenues aujourd'hui obsolètes, impossibles à ouvrir, à lire ou restaurer. L'archive compose une matière vivante, capable de s'altérer. Ces disquettes cristallisent une part d'insaisissable, nous rappelant que l'invisibilisation entraîne la perte, et l'absence de transmission entraîne l'oubli. Une photographie de ces objets amnésiques appuie cet effacement. Étiquetées, *Je ne t'ai pas envoyé de lettres...* les disquettes deviennent une enveloppe, l'image d'une correspondance fantasmée.

DES COURRIERS POUR MÉMOIRE

La mise sous pli embrasse l'exposition : *be my ghost* est pensée au « format lettre »*. Les documents se trouvent présentés proportionnellement à cette dimension. Si nous acceptons sciemment la contrainte de retailler nos prises de vues à ce format, c'est qu'il rejoue et affirme un hors-champ, un point de vue subjectif dans la compréhension des éléments.
L'ensemble fonctionne comme une lettre ouverte, déployant ses ramifications, comme un dialogue épistolaire rempli de souvenirs, une mémoire à partager. Format courrier, l'exposition peut se plier et se loger dans une enveloppe, en attente d'être redéployée.

* Le format lettre ou «letter size us» (8,5 sur 11 pouces) correspond aux dimensions standards du papier au Canada. Les tapuscrits de Guy Fréchette sont au format lettre.

Guy Fréchette utilise la correspondance comme outil de fiction et de désir. Des lettres, jamais envoyées, tapissent les archives de l'auteur. Certaines resurgissent dans ses textes poétiques, souvent à peine remaniées, si ce n'est par la suppression du prénom du destinataire. Son recueil *Je ne t'ai pas envoyé de lettre...* porte le titre de ce mode d'écriture.
L'exposition s'ouvre sur ce tapuscrit*. Déployé au mur comme un chemin de fer éditorial, ce texte articule un récit central, une colonne vertébrale dont il ne cessera d'expérimenter les mutations. Rédigé entre 1985 et 1995, l'ouvrage incarne une traversée temporelle, une déclaration d'amour autant que sa fuite, une déclamation de doutes acerbes, au pessimisme insolent et terriblement lucide.

* Recueil *Je ne t'ai pas envoyé de lettre...* rédigé entre 1988 et 1995. La version présentée a été publiée dans 'Les saisons littéraires' de 1995. Il en existe de nombreuses variations, dont une maquette de 1991 intégrant des photographies.

Guy Fréchette apprend qu'il est séropositif en 1990. Le virus s'immisce dans son corps et dans son écriture, il traverse et modifie la trajectoire de ses récits et génère une urgence. Cette torsion dans la temporalité marque irrémédiablement son langage. *Je ne t'ai pas envoyé de lettre...* en est empreint. Le sida ne constitue pas le sujet du recueil, comme il ne forme pas le sujet de l'exposition : le sida contamine le sujet.
Be my ghost ne s'installe pas dans la chronologie rigoureuse d'un « avant » et d'un « après » virus, invitant à penser le sida dans une temporalité politique qui se poursuit au présent.

DES DIALOGUES EN SURIMPRESSION

Joignant les époques, différents modes d'échanges ponctuent l'exposition. Retranscrits sous forme de fiches d'emprunts de bibliothèque, aussi appelées « fiches fantômes », des conversations annexes s'inscrivent comme des indices à relier. Transmissions orales, mails, screenshot sérendipien* et monologues intimes extraits des journaux de Guy Fréchette donnent voix à des données manquantes.

* sérendipité: Capacité, aptitude à faire d'une découverte inattendue un signe.

Pour montrer, il nous a fallu dupliquer : photocopier, numériser, photographier. Seules les diapositives sont un emprunt au fonds. Elles contiennent un recueil* que Guy Fréchette est venu photographier page par page. Formant un ouvrage miniaturisé, ces diapositives posent à leur tour la question du duplicata. Cette logique de multiplication répond aux images du recueil. Photographiées d'après écrans cathodiques, des séquences de films érotiques et de vampires parsèment son œuvre, elles fusionnent en surimpression avec ses captations personnelles. Ce glissement dans l'écran divulgue un trouble volontaire, un besoin de connecter le réel à la fiction.

* *La mariée pompeuse: trop de tumulte dans l'enrobage*. G.Fréchette, 1991. Livre d'artiste. Ouvrage tiré en quatre exemplaires sur papier Whatman 145g.

Certaines traces documentaires réalisées depuis le fonds Fréchette reflètent cette notion d'écran. La loupe grossissante ou *magnifying sheet* utilisée comme outil de lecture convoque alors des erreurs, des aberrations chromatiques comme de potentielles variations et vibrations capable de faire tressauter l'image vers sa virtualité. L'exposition affiche une prolifération d'images et d'informations qui se répondent comme des fenêtres informatiques, des pop-ups qui surgissent et se chevauchent. *Be my ghost* déploie textes et images en arborescence pour rendre tangible les relations poétiques, érotiques et politiques qui s'y tissent. Trouvant écho dans l'oeuvre de Guy Fréchette, l'évocation du *cruising** vient rappeler l'importance historique des lieux de rencontres homosexuelles.

* Dans la culture homosexuelle le *cruising* désigne la quête d'un ou de plusieurs partenaires occasionnels et anonymes. Toilettes publiques, forêts ou parkings peuvent en être le lieu.

La question du cadrage photographique comme oeil du désir se révèle au long de son œuvre. Certaines prises de vues, explicites ou pornographiques, initient des compositions auto-érotiques et des mises en scène accessoirisées de cuir, de fourrure, etc. Dans son rapport à l'image, Guy Fréchette traduit également des inclinations plus implicites. Ses photographies déposent des signes à décoder : le buisson d'hortensia capturé à Provincetown*, la nuque de J.P. Ces motifs chéris apparaissent dans différentes strates d'auto-fictions et mettent en lumière les jeux de répétition qui relationnent dans ses récits.

* Provincetown (Etats-Unis), lieu de villégiature gay et lesbien depuis les années 1920.

DES CORRESPONDANCES EN INFLORESCENCES

Ne cherchant pas à isoler les documents, les prises de vues réalisées aux AGQ répondent à un principe de superposition, de mise en contact. Certains objets s'immiscent sur et parmi les images. Timbres ou pochette d'allumettes illustrent la promesse d'un message. Le timbre au motif homoérotique et floral de la Collection Y. Beauregard s'invite dans l'interstice des disquettes titrées *Je ne t'ai pas envoyé de lettre...* et redouble un dialogue fortuit. Une pochette d'allumettes de la discothèque *La Boite en Haut** s'incruste également dans l'image et dans les lieux. En son creux, on peut lire : « Nom, adresse, téléphone, date à venir ». Présageant un rendez-vous, cet objet aussi appelé « lettre d'allumettes », consigne un procédé de séduction, un autre moyen d'adresser ses intentions.

* Bar dansant accueillant des drag show, situé dans le village gai de Montréal. Il est le premier à exister rue Sainte-Catherine. Ce secteur sera progressivement occupé par la communauté gaie et lesbienne à partir des années 1970.

La vidéo *Debout sous la langue** nous permet de tisser un dialogue avec les récits de Guy Fréchette. Une collection de timbres y dessine un décor fantasmé, propice à la fiction. Conservé aux AGQ, cet album de philatélie a pour unique sujet des représentations dites 'masculines'. Page après page, l'ouvrage incarne un storyboard d'images-désirs où les corps deviennent icônes homoérotiques. La vidéo propose une consultation silencieuse, comme intériorisée, la narration qui s'y ajoute déroule des récits enchâssés comme autant de souvenirs et d'images mentales invitant aux lectures plurielles. *Debout sous la langue* superpose les adresses, le timbre se mue d'objet à sujet de correspondance.

* vidéo 04m55s, réalisation et texte Laura Bottereau & Marine Fiquet. À partir de la Collection de timbres donnée par Y. Beauregard en 2018 © AGQ.

Cette logique de mise en corrélation se poursuit à travers l'apparition d'un presse-papiers, greffé au fragment « Écraser le temps passé / et kidnapper le temps futur »*. Le presse-papiers s'appose verticalement sur la photographie. Il rejoue un appui symbolique sur l'image, comme pour la retenir et la prémunir de l'envol. Ici, Il enlace l'image d'une fleur : la *monotropa uniflora*, *ghost plant* ou *ghost flower*.

* fragment de poème, G. Fréchette 19-- documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet.

Ce végétal propre à la flore Laurentienne du Québec, d'apparence cireuse et d'une blancheur éclatante, est une plante sans chlorophylle. La *Ghost flower* ne puise pas son énergie grâce à la photosynthèse, elle vit en symbiose parasitaire avec des champignons habitant ses racines. Elle tire des arbres voisins le sucre dont elle a besoin. Plus précisément, elle s'alimente en s'immisçant dans une relation symbiotique entre un champignon et un conifère. Si l'arbre meurt, la *monotrope* succombe aussi. À l'image d'un fantôme qui a besoin d'un hôte à hanter pour se manifester, et des vivants qui font appel aux fantômes pour se souvenir, la *Ghost Plant* illustre les enjeux d'interdépendances qui gravitent autour de ce projet. *Be my ghost* repose sur ces logiques d'équilibre entre ce qui est montré, ce qui montre, et ce qui se montre. La *Ghost Flower* a l'autre particularité d'être insaisissable, car aussitôt cueillie ou touchée, ses fleurs noircissent complètement. Comme un impossible bouquet que l'on ne peut ni offrir, ni posséder, ces fleurs ne peuvent qu'être vues.

Les « bouquets de signes »* sont prégnants dans l'oeuvre de G. Fréchette. Le registre floral apparaît dans son langage photographique et poétique, où fleurs et bouquets s'offrent comme des messages à décoder.

* G. Fréchette, Extrait de journal, 19--.

> « Ce qui touche, je l'ai appris, et c'est une dimension importante de l'écologie des sentir, demande relais, reprise : 'Passe ce qui touche, touche d'autre à son tour.' Ce qui nous touche relève de l'écologie du viral ; faute d'hôtes, ce qui touche s'étiole, et ne pourra plus toucher personne. Ce qui nous touche nous requiert. »*

* Vinciane Despret, *Au bonheur des morts, récits de ceux qui restent*, p.98, Ed. La Découverte, 2015.

Be my ghost « mémoire branchée sur le désir » de Guy Fréchette amorce les liens métaphoriques, les connexions sensuelles, neuronales ou électroniques présentes dans l'oeuvre de l'auteur. L'exposition propose de se relier à cet héritage, de poursuivre ces récits et d'en faire circuler la parole. Le détournement de la formule « be my guest » pour « be my ghost » forme une invitation à chérir nos mémoires queers, à initier des dialogues inflorescents et se laisser hanter* de sentiments.

* référant à l'« Hantologie » de Derrida, au « spectre comme effet d'archive » dans *Les mots de Jacques Derrida*, P. Delain, Ed. Guilgal, 2004-2017.

Guy Fréchette est né en 1953 à Plessisville, Québec. Poète et photographe, il explore le rapport texte-image en mêlant prose poétique et autofiction. Après des études de photographie au Cégep Ahunstic et de graphisme à Concordia, il reçoit en 1976 un diplôme d'Arts plastiques au Cégep du Vieux-Montréal. À l'automne 1991, son travail paraît dans la revue photographique *Ciel Variable*. Par la suite, son recueil de poèmes, *Je ne t'ai pas envoyé de lettre...* se trouve publié aux *Saisons Littéraires*, automne 1995. Son travail est exposé à plusieurs reprises à Montréal, notamment, en 1994 pour le mois de la Photographie à Dazibao- Centre d'art actuel dédié à la diffusion des pratiques de l'image. Guy Fréchette décède des suites du sida en 1996, à l'âge de 43 ans. Son travail, peu montré, reste méconnu à ce jour.

Laura Bottereau & Marine Fiquet forment un duo et un couple d'artistes plasticiennes nantaises. Elles travaillent ensemble depuis 2013. Leur entité construit une fiction commune faite de simulacres corporels qui troublent les regards, les genres, les âges et invitent aux lectures plurielles. Elles ont participé à plusieurs résidences et expositions en France et à l'international. Leurs œuvres ont été exposées au Transpalette-CAC de Bourges pour le 40e anniversaire du Centre Pompidou, ainsi qu'à la Maison des Arts-CAC de Malakoff pour une exposition personnelle. En 2021, leur travail rejoint la Collection du FRAC Pays de la Loire. Lauréates du Prix des arts visuels de la Ville de Nantes, leurs réalisations ont récemment été montrées au MAC VAL-Musée d'Art contemporain du Val-de-Marne.

Merci à la Coopération France-Québec, à V. Jourdain et Tiphanie Chauvin du Lac à l'Épaule d'avoir initié ce projet d'échange croisé, à Clémentine Girault et au Collectif Archives LGBTQI+ de Paris de nous avoir invitées en résidence, à Simone Beaudry-Pilotte des Archives Gaies du Québec de nous avoir aidées dans nos recherches, à Jean Logan pour sa parole et sa confiance, à Alex Noël pour ses mots et son amitié, à Doris Abela et à la Ville de Nantes pour leur soutien, à Virginie Bourget et au Département Loire-Atlantique pour leur accompagnement, à Grégory Valton pour son regard, à Julien Go pour son récit, à Manon Doucet pour son radar et au Collectif Bonus pour l'accueil de l'exposition.

légendes des images et textes

Légendes des images et documents:

page 1 : «Fiche fantôme» contenant un extrait du journal intime de Guy Fréchette. Impression numérique sur papier bristol, 10 x 15 cm.

page 2 : Enveloppe réalisée à la main, contenant l'ensemble des textes et images de l'exposition. Papier glassine et encre, Laura Bottereau & Marine Fiquet, 21,5 x 27,9 cm, 2023. Prise de vue © G.Valton.

page 3 : Vue de l'exposition -Be my ghost- à Nantes, France.
De gauche à droite :
- Enveloppe glassine (légende page 2).
- Photocopies du tapuscrit : «Je ne t'ai pas envoyé de lettre...», G.Fréchette, rédigé entre 1988 et 1995, 21,5 x 27,9 cm. Texte publié dans 'Les saisons littéraires' automne 1995, ©AGQ.
- Impression numérique depuis diapositive. «Nuque de J.P», G. Fréchette. Tirage argentique exposé à la cinémathèque Québécoise pour le festival de films LGBTQ+ Image & Nation de 1989, ©AGQ. Tirage 83 x 64 cm, plié en 9. Prise de vue © G.Valton.

page 4, de gauche à droite :
- Enveloppe réalisée à la main, contenant l'ensemble des textes et images de l'exposition. Papier glassine et encre, Laura Bottereau & Marine Fiquet, 21,5 x 27,9 cm, 2023.
- Extrait du recueil «Je ne t'ai pas envoyé de lettre...» G.Fréchette ©AGQ. Prise de vue © G.Valton.

page 5 : De gauche à droite :
- Photocopies du tapuscrit : «Je ne t'ai pas envoyé de lettre...» G. Fréchette, rédigé entre 1988 et 1995, 21,5 x 27,9 cm. Texte publié dans 'Les saisons littéraires' automne 1995, ©AGQ.
- Impression numérique depuis diapositive. «Nuque de J.P», G.Fréchette. Tirage argentique exposé à la cinémathèque Québécoise pour le festival de films LGBTQ+ Image & Nation de 1989, ©AGQ. Tirage 83 x 64 cm, plié en 9.

page 6 : De gauche à droite
- Détails, Impression numérique depuis diapositive. «Nuque de J.P», G.Fréchette. Tirage argentique exposé à la cinémathèque Québécoise pour le festival de films LGBTQ+ Image & Nation de 1989, ©AGQ. Tirage 83x64cm, plié en 9.
- «Fiche fantôme» contenant un échange entre l'archiviste Simone Beaudry-Pilotte et Jean Logan. Impression numérique sur papier bristol, 10 x 15 cm.

page 7 : Vue de l'exposition -Be my ghost- à Nantes, France. Prise de vue © G.Valton. De gauche à droite / de haut en bas :
- Superposition d'archives : t-shirt collections AGQ / tirage argentique: buisson d'hortensias photographié à Provincetown, G. Fréchette vers 1991. Documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, 21,5 x 27,9 cm, 2023.
- Superposition d'archives : allumettes collections AGQ / extrait du tapuscrit Le torrent, G. Fréchette, 198-, Documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, 21,5 x 27,9 cm, 2023.
- Impression numérique d'après diapositive, G. Fréchette, 19--, 21,5 x 27,9 cm ©AGQ
- Photocopie de tapuscrit, G. Fréchette, janvier 1985, 21,5 x 27,9 cm ©AGQ
- Superposition d'archives : tirages argentiques, G. Fréchette. Documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, 43,2 x 55,8 cm, pliée en 4, 2023.
- Photocopie de tapuscrit, G.Fréchette, aout 1987, 21,5 x 27,9 cm, ©AGQ
- Impression d'après numérisation. Extrait de la maquette du recueil «La mariée pompeuse : trop de tumulte» dans l'enrobage, G. Fréchette, 1991, 21,5 x 27,9 cm ©AGQ
- Superposition d'archives : extrait du tapuscrit «Le torrent»,G. Fréchette, 198-, documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, Tirage 64 x 83 cm, plié en 9, 2023.
- Extrait de cahier, G. Fréchette, 1989, document ©AGQ, Photographie Bottereau & Fiquet, impression numérique 21,5 x 27,9 cm, 2023.
- Extrait de cahier, G. Fréchette, 198-, document ©AGQ, Photographie Bottereau & Fiquet, impression numérique 21,5 x 27,9 cm, 2023.
-Photocopie du tapuscrit «Jean», G. Fréchette, novembre 1982, 21,5 x 27,9 cm ©AGQ.

page 8 : De gauche à droite
-Photocopie de tapuscrit, G. Fréchette, aout 1987, 21,5 x 27,9 cm ©AGQ
- Superposition d'archives : tirages argentiques, G. Fréchette. Documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, 2023. Tirage 43,2 x 55,8 cm, plié en 4.

page 9 : Superposition d'archives, allumettes collections AGQ / extrait du tapuscrit Le torrent, G. Fréchette, 198-, Documents ©AGQ. Photographie Bottereau & Fiquet, impression numérique, 21,5 x 27,9cm, 2023.

page 10 : Superposition d'archives, tirages argentiques, G. Fréchette. Documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, 21,5 x 27,9 cm, 2023.

page 11 : Superposition d'archives, extrait du tapuscrit «Le torrent», G. Fréchette, 198-, documents ©AGQ. Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, 64,7 x 83,8cm, 2023.

page 12 : de gauche à droite
- Photocopie du tapuscrit, Jean, G. Fréchette, novembre 1982, 21,5 x 27,9 cm, ©AGQ
- Extrait de cahier, G. Fréchette 198-, document ©AGQ. Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, 21,5 x 27,9 cm, 2023.

page 13 : Impression d'après numérisation. 21,5 x 27,9 cm. Extrait de la maquette du recueil «La mariée pompeuse : trop de tumulte dans l'enrobage», G. Fréchette, 1991, ©AGQ

page 14 : Vue de l'exposition -Be my ghost- à Nantes, France. (Prise de vue : © G.Valton)

page 15 : Vue de l'exposition -Be my ghost- à Nantes, France. (Prise de vue : © G.Valton) de gauche à droite / de haut en bas :
- Extrait de cahier, G. Fréchette, 1989, document ©AGQ. Photographie Bottereau & Fiquet, impression numérique 21,5 x 27,9 cm, 2023.
- Pochette d'allumettes provenant de la discothèque «La boîte en haut», 1970.
- Photocopie du tapuscrit «Le torrent» (extrait), G. Fréchette, 198-, 21,5 x 27,9 cm ©AGQ.
- Photocopie de tapuscrit, G. Fréchette, 198-, 21,5 x 27,9 cm ©AGQ.

- Impression numérique d’après planche contact argentique, 21,5 x 27,9 cm, G. Fréchette, 198- ©AGQ.
- Vidéo : «Debout sous la langue», Laura Bottereau & Marine Fiquet, 04’55, 2023.

- Photocopie du tapuscrit «Lettre pour Jean-Paul», G. Fréchette, 21,5 x 27,9 cm, 198-, ©AGQ.
- Photocopie de tapuscrit, G. Fréchette, janvier 1987, 21,5 x 27,9 cm ©AGQ.
- Photocopie du tapuscrit : « Benarez », G. Fréchette, mars 1984, 21,5 x 27,9 cm ©AGQ.

page 16 : Extrait de cahier, G. Fréchette, 1989, document ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet. Impression numérique, 27,9 x 43,2 cm.

page 17 :De gauche à droite:
- Pochette d’allumettes provenant de la discothèque « La boîte en haut », 1970. Prise de vue : © G.Valton.
- Photocopie du tapuscrit «Le torrent» (extrait), G. Fréchette, 198-, 21,5 x 27,9 cm, ©AGQ.

page 18 :De gauche à droite:
- Photocopie du tapuscrit « Benarez », G. Fréchette, mars 1984, 221,5 x 27,9 cm, ©AGQ.
- Impression numérique d’après planche contact argentique, 21,5 x 27,9 cm, G.Fréchette, 198- ©AGQ.

page 19 de gauche à droite:
- Impression numérique d’après planche contact argentique, 21,5 x 27,9 cm, G.Fréchette, 198- ©AGQ.
- « Fiche fantôme » contenant un extrait du journal intime de Guy Fréchette. Impression numérique sur papier bristol, 10 x 15cm, 2023.
- « Fiche fantôme » contenant un échange entre Julien Go et Laura Bottereau & Marine Fiquet. Impression numérique sur papier bristol, 10 x 15cm, 2023.

page 20 : Vue de l’exposition -Be my ghost- à Nantes, France. Prise de vue © G.Valton.

page 21 : Aperçu de la vidéo «Debout sous la langue», Laura Bottereau & Marine Fiquet, vidéo, 04’55, 2023.

page 22 : Superposition d’archives, disquettes, fonds G. Fréchette, 1991 / Timbre issu de la collection donnée par Y. Beauregard en 2018, documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, 2023. Tirage 43,1 x 55,8 cm plié en 4.

page 23 : « Fiche fantôme » contenant un échange entre l’archiviste Simone Beaudry-Pilotte et Bottereau & Fiquet. Impression numérique sur papier bristol, 10 x 15cm, 2023.

page 24 : Vue de l’exposition -Be my ghost- à Nantes, France. (Prise de vue © G.Valton.
De gauche à droite / de haut en bas :
- Superposition d’archives : Disquettes, fonds G. Fréchette, 1991 / Timbre issu de la collection donnée par Y. Beauregard en 2018, documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, 2023. Tirage 43,1 x 55,8 cm plié en 4
- Photocopie du tapuscrit «Lorne», G. Fréchette mai 1990, 21,5 x 27,9 cm ©AGQ.
- Photocopie de tapuscrit, G. Fréchette, 199-, 21,5 x 27,9 cm, ©AGQ.
- Photocopie de tapuscrit, G. Fréchette, 199-, 21,5 x 27,9 cm, ©AGQ.
- «Ghost», Laura Bottereau & Marine Fiquet, impression numérique, 86,3 x 111,7 cm 2023.
- Photocopie de tapuscrit, G. Fréchette, 21,5 x 27,9 cm, 199-, ©AGQ.
- Impression numérique d’après planche contact, 21,5 x 27,9 cm, G. Fréchette, 199-, ©AGQ.
- Impression d’après numérisation, 21,5 x 27,9 cm. Extrait de la maquette du recueil «La mariée pompeuse : trop de tumulte dans l’enrobage», G. Fréchette, 1991, ©AGQ.
- Vidéos d’après le fonds Fréchette, 3’41, documents ©AGQ, captations : Bottereau & Fiquet.
- Superpositions d’archives : extrait du tapuscrit «Le torrent», G. Fréchette, 198- / tirages argentiques pour la maquette du recueil «La mariée pompeuse : trop de tumulte dans l’enrobage», G. Fréchette, 1991, documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, 21,5 x 27,9 cm, 2023.
- Impression numérique d’après planche contact, 21,5 x 27,9 cm. Photographies prises à Provincetown pour le recueil «La mariée pompeuse : trop de tumulte dans l’enrobage», G. Fréchette, 1991, ©AGQ.
- Extrait de cahier, G. Fréchette 199-, documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, 21,5 x 27,9 cm, 2023.
- 36) Diapositives originales, photographies du recueil «La mariée pompeuse : trop de tumulte dans l’enrobage», G. Fréchette, 1991, ©AGQ - Prêt des Archives Gaies du Québec.
- Extrait de cahier / fragment de poème, G. Fréchette 19--, documents ©AGQ. Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique 27,94 x 43,18 cm. Tirage plié en 2, 2023.
- «Ghost Flower», Laura Bottereau & Marine Fiquet, presse-papier, tirage numérique, papier, verre, 2023.

page 25 : Focus, Vue de l’exposition -Be my ghost- à Nantes, France. Prise de vue © G.Valton.

page 26 :De gauche à droite:
- «Fiche fantôme» contenant un échange entre Bottereau & Fiquet. Impression numérique sur papier bristol, 10 x 15cm, 2023.
- «Ghost», Laura Bottereau & Marine Fiquet, impression numérique, 2023.

page 27 : Impression d’après numérisation, 21,5 x 27,9 cm. Extrait de la maquette du recueil «La mariée pompeuse : trop de tumulte dans l’enrobage», G. Fréchette, 1991, ©AGQ.

page 28 :De gauche à droite :
- Photocopie du tapuscrit : Lorne, G. Fréchette, mai 1990, 21,5 x 27,9 cm ©AGQ.
- «Fiche fantôme» contenant un extrait du journal intime de Guy Fréchette. Impression numérique sur papier bristol, 10x15cm.

page 29 : Focus, Vue de l’exposition -Be my ghost- à Nantes, France. (Prise de vue : © G.Valton), de gauche à droite :
- «Fiche fantôme» contenant un extrait du journal intime de Guy Fréchette. Impression numérique sur papier bristol, 10 x 15cm.
- Impression numérique d’après planche contact, 21,5 x 27,9 cm. Photographies prises à Provincetown pour le recueil «La mariée pompeuse : trop de tumulte dans l’enrobage», G. Fréchette, 1991, ©AGQ.

page 30 :Impression numérique d’après planche contact, 21,5 x 27,9 cm. Photographies prises à Provincetown pour le recueil « La mariée pompeuse: trop de tumulte dans l’enrobage », G. Fréchette, 1991, ©AGQ.

page 31 : «Fiches fantômes» contenant un extrait du journal intime de Guy Fréchette. Impression numérique sur papier bristol, 10 x 15 cm.

page 32 : Superpositions d'archives : extrait du tapuscrit «Le torrent», G. Fréchette, 198- / tirages argentiques pour la maquette du recueil «La mariée pompeuse : trop de tumulte dans l'enrobage», G. Fréchette, 1991, documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, 21,5 x 27,9 cm, 2023.

page 33 de gauche à droite :
- Extrait de cahier, G. Fréchette 199-, documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, 21,5 x 27,9 cm, 2023.
- «Fiche fantôme contenant un extrait du journal intime de Guy Fréchette. Impression numérique sur papier bristol, 10 x 15 cm.

page 34 : Focus, Vue de l'exposition -Be my ghost- à Nantes, France. Prise de vue © G.Valton. De gauche à droite :
- Diapositives originales, photographies du recueil «La mariée pompeuse : trop de tumulte dans l'enrobage», G. Fréchette, 1991, ©AGQ. Prêt des Archives Gaies du Québec.
- Extrait de cahier / fragment de poème, G. Fréchette 19--, documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fique, impression numérique, 21,5 x 27,9 cm, 2023.
- Ghost Flower, Laura Bottereau & Marine Fiquet, presse-papier, tirage numérique, papier, verre, 7 x 7 x 1,5 cm, 2023.

page 35 : Extrait de cahier / fragment de poème, G. Fréchette 19--, documents ©AGQ, Photographie : Bottereau & Fiquet, impression numérique, 21,5 x 27,9 cm, 2023.

page 39 : Enveloppe réalisée à la main, contenant l'ensemble des textes et images de l'exposition. Papier glassine et encre, Laura Bottereau & Marine Fiquet, 21,5 x 27,9 cm, 2023. Prise de vue © G.Valton.